

Ciné Guimbi : plus qu'un ciné, un pôle de développement communautaire

Africalia Belgium a organisé en collaboration avec l'Association de Soutien du Cinéma au Burkina FASO (ASCBF), du 27 octobre au 1^{er} novembre 2014, un atelier de planification stratégique sur l'offre culturelle du Ciné Guimbi à Bobo-Dioulasso (Burkina Faso), réunissant plusieurs experts culturels burkinabè et internationaux sous la conduite de l'ingénieur de projet Luc Ameye. Au-delà de la réhabilitation d'une salle de cinéma, le sujet d'étude s'est porté sur le Ciné Guimbi en tant que pôle culturel de développement de la ville.

Sous les feux de l'actualité depuis un bon moment, la salle de cinéma Ciné Guimbi a accompagné l'éveil au cinéma de plusieurs générations de bobolais depuis son ouverture en 1956. D'ailleurs, le cinéaste Gaston Kaboré qui fit une partie de son adolescence à Bobo et qui habita à côté de la salle confiait dans une interview : *« Le Ciné Guimbi constitue à mes yeux un élément mythique du patrimoine cinématographique national. Entre 1964 et 1970, j'ai regardé des films dans cette salle qui ont contribué à fonder partiellement, durant mon adolescence, les bases de mon rapport au 7ème art... »*.

A l'international, l'histoire de cette salle en ruines qu'il faut sauver a ému les amoureux du cinéma. Que ce soit à Cannes, à Namur ou à Montréal, chaque festival a offert à Berni Goldblat et son équipe, porteuse de cette initiative, un espace de visibilité pour plaider la cause du Ciné Guimbi. Celle-ci a su mobiliser autour de son projet des centaines de partenaires. Déjà la moitié des financements pour la construction et l'équipement de l'édifice a été réunie : le terrain a été racheté et est désormais la propriété de l'Association de soutien au cinéma du Burkina. Des cinéphiles du monde entier achètent les fauteuils du futur cinéma qui porteront leur nom. Tout semble aller pour le mieux pour le Ciné Guimbi.

Alors pourquoi Africalia a senti le besoin d'organiser cet atelier de planification stratégique ? Frédéric Jacquemin, le Directeur Général d'Africalia Belgium explique : *« J'ai rencontré Berni Goldblat et j'ai trouvé son projet pertinent. En effet, il y a un réel besoin d'améliorer la diffusion culturelle et audiovisuelle au Burkina Faso. Mais le projet était fort axé sur l'investissement et l'équipement. »*

Il ajoute : *« Africalia, ne souhaite pas intervenir dans un projet sans au préalable une analyse concertée avec tous les partenaires du projet. »*

C'est dans ce sens qu'Africalia a voulu à travers cet atelier aider à l'élaboration d'un projet culturel inclusif avec des retombées socio-économiques pour la communauté, en réunissant plusieurs experts nationaux et internationaux de structures privées, étatiques et de la société civile. Ainsi, ont pris part à cet atelier le Festival International du Film Francophone de Namur (FIFF), le Festival Black Movie de Genève, le Festival Cinémondos de Lille, HEC Liège, le Cinéma Numérique Ambulant (CNA), l'Union Nationale des Cinéastes du Burkina (UNCB), l'Institut Supérieur de l'Image et du Son (ISIS), le Centre Régional des Arts Vivants (CRAV) et l'Association de Soutien du Cinéma du Burkina Faso (ASCBF), porteuse du projet Ciné Guimbi.

Luc Ameye sort satisfait de cette semaine de réflexion : *« L'atelier a permis de renforcer l'appropriation du projet par les partenaires locaux, les pouvoirs publics et les membres de la société*

civile. Il a permis de structurer le projet, d'établir des priorités, de formaliser les différents résultats attendus. »

Cet atelier a aussi mis l'accent sur les dimensions formative, économique et sociale ainsi que la planification dans le temps, ce qui a permis aux acteurs impliqués de mieux structurer leur dossier et d'analyser le projet sous différents angles

Ce n'est pas la première fois qu'une salle est réhabilitée au Burkina Faso. En 2004, dans la ville de Gaoua, située à 400 km de la capitale, le cinéaste Drissa Touré avait réhabilité un cinéma à ciel ouvert. Par ailleurs, il existe bien une salle de cinéma à Bobo, le Ciné Sanyon, couvert et climatisé, mais qui ne fonctionne pas. Par conséquent, il s'agit, au-delà de l'achat du terrain et de la réhabilitation d'une salle de cinéma, de penser un projet culturel qui remporte l'adhésion de la communauté et qui pense le cinéma de façon innovante et participative. « *Et c'est là, après la construction des infrastructures, que 'les choses sérieuses' commencent* » affirme Luc Ameye. L'atelier a également permis de mettre en place une étude de marché pour bien sonder l'environnement quant à la programmation, aux genres de films, aux publics cibles et aux façons de réintroduire les sorties ciné en famille pour résister à la concurrence des vidéo-clubs et des chaînes satellites.

Pour Africalia, s'engager aux côtés de ce projet avec cet atelier inclusif et prospectif était fondamental. Il privilégie les partenariats sud-sud mais aussi les acteurs culturels du secteur privé et des structures publiques. Pour Frédéric Jacquemin et Luc Ameye, Ciné Guimbi est un laboratoire qui, s'il aboutit, pourrait être exporté ailleurs et servir de modèle pour d'autres initiatives similaires. Tous deux sont confiants dans la réussite de ce projet qui grâce à cet atelier va s'enraciner davantage dans la communauté d'accueil et offrir plus de garantie aux éventuels partenaires.

Saïdou Alcény BARRY